

fait "en dernière minute". En principe, le "point final" sous cette partie avait été posé il va y avoir deux mois et demi (le 7 avril). Il restait tout juste alors une dizaine de pages à retaper au net, et quelques notes de bas de pages à rajouter (comme ça avait été le cas aussi il y a un an, vers la fin mai...). Les imprévus ont commencé à se bousculer dès les jours suivants déjà, avec la visite de Zoghman, venu pour lire cette dernière partie (en principe terminée) et me faire ses commentaires. Ils se sont matérialisés en quelques trois cents pages de texte supplémentaire - et parmi celles-ci, ces pages où je reviens sur la relation entre Serre et moi, à la lumière (jusque là éludée) de l'Enterrement.

18.5.7. L'escalade (2)

Note 174 \diamond (22 mars)⁸⁸⁹(*) Comme je l'ai déjà souligné ailleurs, il n'y a en réalité pas quatre opérations (pour **un** Enterrement), mais une seule et unique "**opération Enterrement**". Sa division en quatre grands volets a été commode pour l'exposition, mais est artificielle et (si on la prend trop à la lettre) apte à induire en erreur. Assurément, en le Metteur en scène - Chef d'orchestre - Principal Officiant aux Obsèques, il n'y a pas eu **quatre** petits diables dans quatre coins différents de la tête pour lui souffler ce qu'il avait à faire, mais un seul et unique ! J'ai essayé, au cours de la longue méditation sur le yin et le yang⁸⁹⁰(**), de faire mieux connaissance avec ce petit diable-là que par le passé, où je m'étais borné à constater de temps en temps qu'il était toujours là en train de s'agiter, et passais à autre chose l'instant d'après. Je ne prétends d'ailleurs pas y avoir réussi pleinement, à faire sa connaissance, et peut-être n'est-ce pas tellement mon boulot, après tout. Ce qui est sûr, c'est qu'il est toujours là à s'agiter comme devant, et il n'est pas dit qu'il s'arrêtera avant le dernier soupir de mon ami. Toujours est-il que la fameuse "opération Enterrement" continue toujours, en ce moment encore où j'écris ces lignes. Et je me demande si la diffusion du présent "Album de famille" aura tout au moins pour effet de mettre fin à la plus grosse (et la plus inique) de toutes les opérations partielles : celle qui a consisté à enterrer vivant un jeune mathématicien, Zoghman Mebkhout, dont "tout le monde" travaillant dans la cohomologie des variétés algébriques ou complexes utilise depuis quatre ou cinq ans les idées et les résultats...

Abandonnant la fiction des "quatre" opérations là où il y a en a visiblement une seule, il serait intéressant de faire une esquisse, par ordre chronologique, des principaux épisodes et étapes qui me sont connus. Je ne le ferai pas ici, jugeant en avoir assez fait en rassemblant, dans les quatre notes principales précédentes ("Le silence", "Les manœuvres", "Le partage", "L' Apothéose", n°s 168, 169, 170, 171) tous les épisodes qui me sont connus, et que le lecteur curieux pourra lui-même ordonner sur une échelle chronologique. Chose curieuse, du point de vue "deuxième niveau" ou "opération" (pour employer des euphémismes), il ne semblerait pas que l'année de mon départ de la scène mathématique, en 1970, marque une discontinuité dans la succession des épisodes, qui se poursuivent à allure assez régulière, m'a-t-il semblé, depuis la fin du séminaire SGA 5 en 1966, jusqu'en 1977 avec la double publication de "SGA 4 $\frac{1}{2}$ " et de l'édition - \diamond Illusie de SGA 5⁸⁹¹(*). Cette opération m'apparaît comme marquant un **changement qualitatif** soudain et saisissant. Avant il y avait une "fauche" discrète. Là je sens l'irruption tout à coup d'une rafale de violence et de mépris, s'acharnant sur l'oeuvre d'un absent, déclaré "défunt".

Après cette espèce de **défolement** collectif de l'ensemble de mes élèves cohomologistes (sous l'oeil complaisant de la "Congrégation toute entière"), il semblerait qu'il y a une accalmie pendant quatre ans. Alors que

⁸⁸⁹(*) (14 juin) La présente note enchaîne sur la partie a. ("Un défunt bien entouré") de la note précédente, écrite le même jour.

⁸⁹⁰(**) C'est la réflexion formant la majeure partie de la troisième partie de Récoltes et Semailles, avec les notes n°s 104 à 162".

⁸⁹¹(*) (3 juin) Il convient de corriger cette impression, en tenant compte de l'opération d'envergure "Catégories tannakiennes" (sic), dont le premier épisode (avec le "père de paille" N. Saavedra) se place en 1972 (et l'épilogue en 1982, avec le "vrai Père" P. Deligne prenant le relais). Voir à ce sujet la suite de notes "Le sixième clou (au cercueil)" n°s 176₁ - 176₇.